

Normand D'Amour

+2 more PAR STEVE MARTIN

« J'ai appris qu'il faut parfois écouter son instinct.»

Derrière son gabarit imposant se cache un homme d'une grande sensibilité qui prête toute l'intensité de son regard à chaque personnage qu'il incarne, y compris le vil Jean-Luc De Vries de Ruptures. Au fil des questions de notre abécédaire, auxquelles ce passionné de jeux s'est livré avec sa franchise habituelle, nous avons découvert un être qui, au-delà du regard lucide qu'il porte sur lui-même, semble armé d'un solide sens de l'humour. Une facette qu'il se promet d'ailleurs de nous faire dé-

couvrir bientôt.

AVOCAT

«Pour faire ce métier, il faut que tu aies un certain talent d'acteur, surtout quand, en défendant certaines causes, tu dois livrer d'incroyables plaidoyers. Je pense que si je m'étais aligné comme Jean-Luc De Vries dans la vie, j'aurais pu être un bon avocat!»

BUSINESS «Je n'ai pas la bosse des affaires. Je me suis lancé dans une aventure le jour où j'ai investi dans le Randolph Pub Ludique. Nous étions quatre et nous ne savions pas si ça allait marcher. Avec un deuxième bar et des franchises, on est en mesure de constater au-



Aux côtés de sa fille, Marguerite, qu'on a notamment pu voir dans *Demain des hommes*.

Aux côtés de sa fille, Marguerite, qu'on a notamment pu voir dans *Demain des hommes*.

jourd'hui qu'il y avait bien un engouement pour les jeux de société.

Ça m'a appris qu'il faut parfois écouter son instinct et, surtout, aller

vers ses passions.»

COLÈRE «J'ai appris à maîtriser celle que j'avais en moi quand j'ai eu

des enfants. C'est à ce moment-là que je me suis vraiment regardé en face. Les enfants, ce sont vraiment des miroirs. Ça m'a amené à accepter quelque chose que ma mère n'avait pas accepté quand j'étais dans son ventre. J'ai éclaté et c'est là que j'ai réglé le gros problème de colère qui m'habitait.»

EFFACER «Il n'y a rien dans ma vie que je voudrais effacer. J'assume tout ce que j'ai fait, même mes erreurs. Le plus important, c'est de s'avouer qu'on s'est trompé. Après ça, on passe à autre chose. Si l'erreur est admise à cinquante pour cent, elle est pardonnée à cinquante pour cent. Alors je pardonne beaucoup, surtout à moi-même.»

FOURIRE «Parfois, on se dit des choses tellement lourdes lors des tournages qu'il faut alléger l'atmosphère un peu. C'est pour ça que j'aime faire rire les autres en faisant toutes sortes de personnages. Je fais ça pendant les répétitions, mais quand la caméra tourne, je ne peux plus me permettre de faire le clown!

L'humour, c'est quelque chose qu'on a rarement vu de moi, mais bientôt, ça va sortir au grand jour. C'est un univers complètement différent et c'est une chose à laquelle je veux absolument toucher. C'est un défi que je me lance. Les gens vont constater que je peux être drôle aussi!»

GÉNIE CIVIL «Avant d'être acteur, j'ai étudié en génie, même s'il n'y avait absolument rien qui m'attirait dans ça! (rires) En fait, j'ai passé un test d'orientation et c'est le résultat qui est arrivé en premier. Le théâtre était au troisième rang. Je me disais que l'orienteur devait être

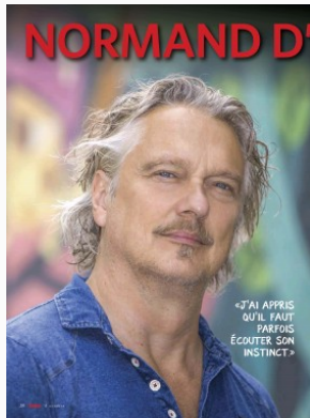
Brillant, alors j'ai suivi son conseil, mais j'ai coulé plein de cours et je me suis planté comme un malade! J'ai dû me faire augmenter trois notes pour passer en théâtre. Ça a vraiment été un flop total!» **HAVRE** «Le mien, c'est mon chalet, où nous allons souvent. C'est vraiment l'endroit où je décroche de tout. Sinon, mon petit havre, c'est mon hamac. Je m'installe avec le livret de règle-

Sommaire

L'humour, c'est quelque chose qu'on a rarement vu de moi, mais bientôt, ça va sortir au grand jour. C'est un univers complètement différent et c'est une chose à laquelle je veux absolument toucher. C'est un défi que je me lance. Les gens vont constater que je peux être drôle aussi!»

GÉNIE CIVIL «Avant d'être acteur, j'ai étudié en génie, même s'il n'y avait absolument rien qui m'attirait dans ça! (rires) En fait, j'ai passé un test d'orientation et c'est le résultat qui est arrivé en premier. Le théâtre était au troisième rang. Je me disais que l'orienteur devait être

Brillant, alors j'ai suivi son conseil, mais j'ai coulé plein de cours et je me suis planté comme un malade! J'ai dû me faire augmenter trois notes pour passer en théâtre. C'a vraiment été un flop total!» HAVRE «Le mien, c'est mon chalet, où nous allons souvent. C'est vraiment l'endroit où je décroche de tout. Sinon, mon petit havre, c'est mon hamac. Je m'installe avec le livret de règle-



ments d'un jeu de société et là, je lis une heure ou deux et je tripe fort!» JEU DE SOCIÉTÉ «En jouant à des jeux, on apprend tellement sur les autres, sur la façon dont ils se voient eux-mêmes notamment. On voit qui vit bien avec la défaite ou avec la victoire. De mauvais gagnants, il y en a beaucoup, et ils sont pires que les mauvais perdants! Ma plus grande fierté avec le Randolph, c'est quand je vois des gens qui jouent autour de la table, et qu'il n'y a

pas un qui est sur son téléphone. C'est merveilleux! Ils apprennent à se connaître autrement que par des maudites machines ou des maudits médias sociaux!» LANCELOT ET MARGUERITE «Si mes enfants ont quelque chose de moi, c'est leur front de boeuf! Ils ne s'en laisseront jamais imposer par personne. Du côté de leurs particularités bien à eux, Lancelot m'a montré la persévérance. Je suis un gars assez paresseux, mais quand je m'y mets, ça va bien. Lui, il a vraiment décidé de pousser à la roue à un moment donné dans sa vie et il m'a montré que tout était possible. Quant à ma fille, elle m'a démontré qu'elle avait le très grand courage de vivre sa passion, qui est de jouer comme son père. Elle était découragée à un certain moment, parce qu'elle s'était fait refuser plusieurs rôles, mais elle a su surmonter sa peine.» MÈRE «Ma mère était une petite dame de quatre pieds onze et demi qui utilisait l'humour pour ramener les gens à sa hauteur. Elle me faisait rire. Elle avait une grandeur d'âme admirable aussi. La maison était toujours



Depuis 2016, Normand campe le rôle de Jean-Luc De Vries dans la série Ruptures.

pleine chez nous. Mon père avait les deux jambes coupées, alors ce sont les autres qui venaient à nous. Il y avait toujours de la bouffe à profusion et ça jouait aux cartes... Ils avaient du fun. Pour elle, la meilleure façon de donner, c'était

de recevoir.» NORMAND «En fait, c'est mon frère François qui a choisi mon nom. Il avait un ami dans la ruelle avec qui il aimait jouer, et c'était son prénom. Quand cet ami a déménagé, il s'ennuyait de lui, alors il a dit à mes parents: "Si jamais j'ai

un petit frère, je veux qu'il s'appelle Normand!"» OBSERVATION «J'ai commencé jeune à essayer de prendre le plancher, mais quand j'en voyais d'autres qui étaient plus drôles que moi, je me reculais et je les regardais aller. C'est ma façon de travailler encore aujourd'hui: regarder comment les autres font pour essayer d'être meilleur. Sinon, ça m'arrive de prendre l'autobus juste pour regarder les gens, pour voir par exemple comment ils respirent quand ils sont dans certains lieux, pour peut-être faire la même chose quand je joue certains personnages.»

« Mes enfants ne s'en laisseront jamais imposer par personne.»

P«Ce ÈRE

Que j'ai appris du mien, c'est la résilience. Jamais, jamais il ne se plaignait. Il me disait juste: "Mon petit gars, ce dont je m'ennuie le plus, c'est de courir." C'est ce qui lui manquait, de pouvoir prendre ses jambes à son cou et de courir jus-

Sommaire



STATURE «Mon gabarit m'a aidé partout où je suis passé, même à l'école de théâtre. À un moment donné, il va

tu juges plus, tu te regardes de façon plus anxieuse. Maintenant, avec l'assurance que j'ai, avec ce que mes enfants m'ont donné, avec ce que je vis avec ma blonde (NDLR: la comédienne Pascale Montreuil)

qu'à en perdre haleine dans le champ. Il m'a appris qu'il faut continuer malgré tous les coups qui peuvent t'arriver dans la vie. Il ne faut jamais baisser la tête.» S TATURE «Mon gabarit m'a aidé partout où je suis passé, même à l'école de théâtre. À un moment donné, il y a un gars qui est arrivé dans une classe et il voulait péter la gueule à un de mes amis, qui avait

peur. Je me suis levé et tout le monde a figé. En fait, ce n'est pas que ma stature, je pense que c'est aussi mon regard, ce que j'impose. Je ne sais pas... Ça me sert énormément!»

V OYAGE

«Je suis un grand fan du Seigneur des anneaux, alors si je pouvais par-



Normand entouré de sa conjointe, Pascale Montreuil, et de ses deux enfants lors des Géméaux de 2014.

tir demain, j'irais en NouvelleZélande. Ils ont des montagnes, des plaines, la mer, des marais et il paraît que les gens sont super gentils. C'est sûr que c'est ma prochaine destination!»

Y EUX

«Ce qui a changé depuis mes débuts dans le métier, c'est le regard que je pose sur les gens. Quand tu es jeune, tu juges plus, tu te regardes de façon plus anxieuse. Maintenant, avec l'assurance que j'ai, avec ce que mes enfants m'ont donné, avec ce que je vis avec ma blonde (NDLR: la comédienne Pascale Montreuil) et tout l'amour que j'ai de cette femme, il est sûr que mon regard change au rythme où mon intérieur change. Les yeux sont le miroir de l'âme.» Z ÉRO «Si je suis nul dans quelque chose, ce sont toutes les "gogosses" de maison: poser des lumières, viser des affaires... C'est certain que, si c'est moi qui tiens la marrette, elle va prendre le bord et je vais la recevoir dans le front! C'est un talent que j'aimerais avoir, mais je suis un grand zéro en construction. J'essaie, mais si ça ne marche pas, j'appelle des amis. Chaque fois que je fais quelque chose tout croche, ils rient de moi et ça me fait du bien.»

Ruptures, lundi 21 h, à Radio-Canada.

La pièce Tanguy est actuellement en tournée. Info: tandem.mu/tanguy

Pour plus d'info sur Randolph Pub Ludique, rendez-vous à randolph.ca.

Write a comment...

Page View Share Comment Save More

Claude Charron

Que ce soit par ses billets d'opinion ou encore ses entrevues marquantes pour le compte de 7 Jours, Claude Charron, qui habite aujourd'hui à Paris, a été un des chroniqueurs marquants de notre magazine.

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER

Les premiers textes d'opinion de l'ex-ministre et animateur de l'émission Le match de la vie commencent à paraître dans le magazine 7 Jours au début de l'année 1990. C'est son homonyme, Monsieur Magazine, Claude J. Charron lui-même, le fondateur entre autres des magazines Le Lundi, 7 Jours et La Semaine, qui contacte Claude Charron pour le convaincre d'écrire chaque semaine un texte pour le magazine. L'expert politique accepte et commence la rubrique C'est mon opinion, qui sera publiée pendant plus de 15 ans en ouverture du magazine. →